



Grandes cultures

N°14
3/05/2023

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PENANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / ARVALIS
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »

Ce qu'il faut retenir

Blés d'hiver

- **Stade** : entre Dernière Feuille Étalée et Épiaison (BBCH 39 – 55).
- **Septoriose** : en légère progression, surveillez les 3 dernières feuilles.
- **Rouilles jaune** : aucune évolution, surveillez les variétés sensibles.
- **Rouilles brune** : en progression, surveillez les variétés sensibles.
- **Oïdium** : faible, à surveiller sur les variétés sensibles.
- **Cécidomyie et pucerons** : non observés, à surveiller.

Orge d'hiver

- **Stade** : variable de l'Épiaison à Floraison (BBCH 49 - 69), début pour les plus avancées.
- **Helmintosporiose** : hors période de risque pour la majorité des parcelles, surveillez les parcelles tardives.
- **Rhynchosporiose** : faible, hors période de risque pour la majorité des parcelles.
- **Rouille naine et Oïdium** : faible risque, surveillez les variétés sensibles.
- **Septoriose de l'orge** : à signaler en cas de présence.
- **Charbon nu** : à signaler en cas de présence.

Maïs

- **Situation** : selon les secteurs 70 à 90 % des semis réalisés, les plus avancés sont à 3 feuilles.
- **Limaces ou oiseaux** : traces d'attaques, à surveiller avant et pendant la levée.

Gestion des résistances aux fongicides sur céréales à paille : [téléchargez la note commune INRAE / ANSES / ARVALIS 2023.](#)

Colza

- **Stade** : formation des siliques.
- **Pucerons cendrés** : stagnation des parcelles infestées dans le réseau, mais pression localement forte hors réseau, **à surveiller.**
- **Charançons des siliques** : pas d'évolution, présence et pression variables (attention : peu d'observations).
- **Sclérotinia** : le risque a dû être pris en compte.

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : 12 feuilles à début floraison (BBCH 19 à BBCH 61).
- **Puceron vert du pois** : surveiller son arrivée et son développement.
- **Tordeuses** : installer les pièges dans les parcelles qui fleurissent.
- **Autres ravageurs** : dégâts d'oiseaux signalés.
- **Ascochyte** : développement à surveiller.
- **Mildiou** : faible présence.

	Colza	Pois protéagineux de printemps	Blés	Orge	Maïs
Créées	65	16	65	22	9
Observées	26	9	32	11	7

Blés d'hiver

Les températures en hausse, depuis la semaine dernière, se prolongent avec un temps changeant souvent ensoleillé et accompagné d'ondées éparses ou d'averses et averses localement orageuses pour lundi prochain.

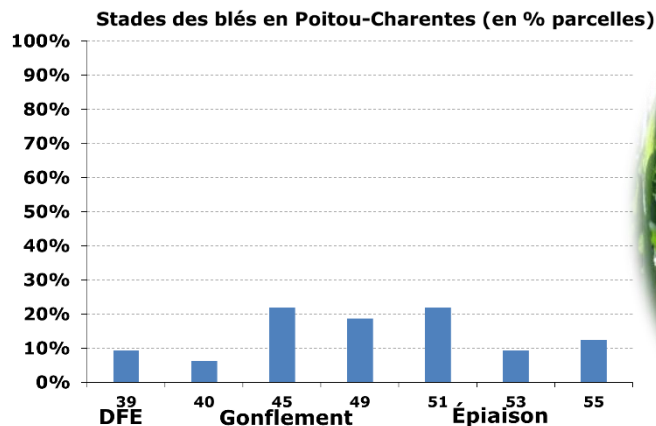
Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

	JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09
Poitiers	 12° / 23° ➤ 25 km/h	 11° / 20° ➤ 10 km/h	 10° / 24° ➤ 15 km/h	 12° / 20° ➤ 15 km/h	 11° / 19° ➤ 20 km/h	 12° / 18° ➤ 20 km/h
Niort	 13° / 22° ➤ 20 km/h	 12° / 21° ➤ 10 km/h	 11° / 24° ➤ 15 km/h	 12° / 20° ➤ 15 km/h	 11° / 19° ➤ 15 km/h	 12° / 19° ➤ 20 km/h
Saintes	 14° / 22° ➤ 15 km/h	 13° / 22° ➤ 10 km/h	 12° / 24° ➤ 15 km/h	 13° / 20° ➤ 15 km/h	 12° / 19° ➤ 20 km/h	 13° / 19° ➤ 20 km/h
Angoulême	 15° / 23° ➤ 20 km/h	 11° / 21° ➤ 15 km/h	 12° / 24° ➤ 15 km/h	 12° / 20° ➤ 15 km/h	 11° / 20° ➤ 15 km/h	 12° / 19° ➤ 20 km/h

• Stade phénologique et état de la culture

Les blés poursuivent leur développement dans des conditions de températures et hydriques optimales pour le moment. Le stade Dernière Feuille Étalée (DFE : BBCH 39) est atteint ou dépassé dans toutes les situations. La majorité des blés est au stade gonflement (BBCH 41 - 49) et les plus avancés au stade mi-épiaison (BBCH 55).

Certaines parcelles ont été protégées contre les maladies foliaires au stade DFE, il est important d'en tenir compte dans votre lecture des observations ci-dessous.



• Septoriose

Cette maladie est maintenant présente dans de nombreuses parcelles mais à des fréquences très variables. Les 32 parcelles observées ont toutes la dernière feuille étalée.

- Les F1 sont saines,
- Les F2 présentent des symptômes dans 10 parcelles
- Les F3 sont porteuses de septoriose dans 24 parcelles à des fréquences variant de 10 à 100 %. Cependant, l'intensité d'attaque est généralement faible.

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis montre une forte évolution du risque septoriose pour les différentes sensibilités variétales, et toutes dates de semis dans les différentes localités de référence en Poitou-Charentes.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.
- Pour les parcelles à base de mélange variétal de différentes sensibilités à cette maladie, il n'existe pas de seuil de référence. Il convient de diminuer le risque au prorata du taux des variétés tolérantes dans votre mélange. Ainsi, la décision de protection contre cette maladie doit être raisonnée en fonction de vos observations (sur un échantillon plus important que pour les mono- variétés) et le niveau moyen de sensibilité des variétés en mélange.

Rappel :

Au stade 2 nœuds :

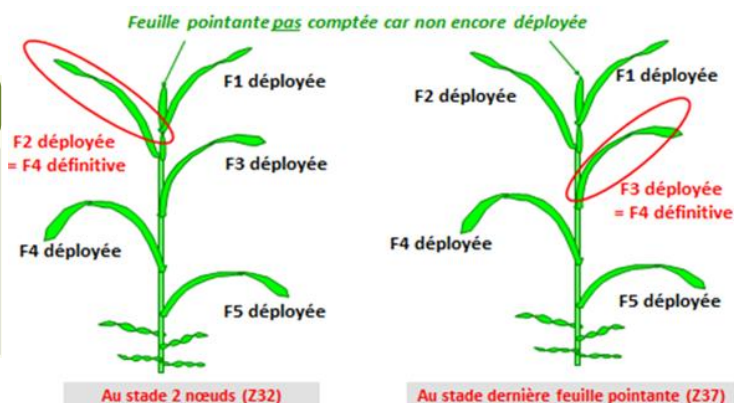
- La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.

A partir du stade Dernière Feuille Étendue (BBCH 39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

Il convient de faire attention au moment de l'observation de bien suivre le déploiement progressif des futures feuilles qui sont déjà formées au stade 2 nœuds.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille, en année normale :

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH 31	Au stade 2 nœuds BBCH 32	Au stade dernière feuille pointante BBCH 37	Au stade dernière feuille étalée BBCH 39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



Évaluation du risque

Les symptômes sont en évolution sur les F3 définitives. Les pluies éparses ou orages localisés prévus prochainement peuvent favoriser la progression des contaminations foliaires rendant le **risque fort pour les situations sans protection récente** (selon la variabilité des pluies).

Ce risque doit être évalué par l'observation, **sur les 3 derniers étages foliaires** et en tenant compte des prévisions pluviométriques de votre localité.

Surveillez l'évolution des symptômes sur ces dernières feuilles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2023-240 datant du 08/04/23. [Téléchargez la liste.](#)

• Rouille jaune

Aucune présence n'est notée dans les 27 parcelles observées depuis une semaine.

Les résultats du modèle Yello, qui sont basés sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque) ont montré, pour les semaines précédentes (Cf. précédent BSV), une évolution rapide de l'indice de rouille jaune. Cette évolution est très proche à celle de l'année de référence forte.

Echelle de résistance à la rouille jaune

Références			Nouveautés et variétés récentes			
Résistants			POSITIV			
HANSEL	KWS EXTASE	LG APOLLO CROSSWAY	KWS CONSORTIUM SHAUN	SHREK	SU HYNTECT	
Assez résistants						
	KWS SPHERE	CHEVIGNON	BALZAC	JUNIOR	LG ABILENE	LG SKYSCRAPER
	KWS ULTIM	GRIMM	MELVIL	RGT PACTED	SU HYCARDI	SU MOUSQUETON
	TALENDOR	RGT PERKUSSIO	GREKAU	SPACIUM	SU ECUSSON	SU MARMITON
	WINNER	SY ROCINANTE	ARCACHON	BACHELOR	SU ADDICTION	SY ADMIRATION
	RGT CESARIO	ADVISOR	HYACINTH	KWS AGRUM	KWS PARFUM	THIPIC
			AMPLEUR			
Moyennement sensibles						
PROVIDENCE	LG AUDACE	LG ABSALON	CELEBRITY			
	GARFIELD	AUTRICUM	KWS PERCEPTUM	KWS DAG		
	RUBISKO	RGT ROSASKO	LG ACADIE			
Assez sensibles			LG ARLETY	RGT LETSGO	SU HYREAL	
		COMPLICE	PRESTANCE	RGT TWEETEO		
	GERRY	OREGRAIN				
(SEPIA)	RGT VIVENDO	HYLIGO	RGT PALMEDO			
		RGT LEXIO				
Très sensibles						
		TENOR	AGENOR			
		CAMPESINO	PICTAVUM			
		RGT SACRAMENTO	LG ASTERION			
		RGT MONTECARLO				

(1) à confirmer
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Période de risque : à partir du stade « épi 1 cm ».

Seuil indicatif du risque :

- A partir du stade « 2 nœuds » : dès l'apparition des premières pustules pour les autres variétés dont la note de sensibilité est supérieure à 6.

Évaluation du risque

En absence de symptômes **le risque est faible**, mais il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles réapparitions de symptômes, plus particulièrement sur des variétés sensibles.

Surveillez en priorité les variétés sensibles.

☐ Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du Guide de l'Observateur.

• Rouille brune

Une forte présence de cette rouille est notée dans 2 des 31 parcelles observées, avec une forte présence sur une variété tolérante (LG Absalon) et une faible présence dans une parcelle avec un mélange variétal.

Les résultats du modèle SPIROUIL, ont montré pour la majorité des postes météo des semaines précédentes (Cf. précédent BSV), un indice de risque élevé dépassant celui de l'année de référence haute pour les principales stations.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque

Le risque est globalement **faible** notamment pour les variétés peu sensibles à résistantes. La surveillance des variétés sensibles doit être maintenue.

Le temps prévu pour les prochains jours peut être favorable au développement de ce champignon.

Surveillez les variétés sensibles, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• Oïdium

Des symptômes sont observés dans 6 des 27 parcelles, dont 3 semées avec des variétés assez sensibles (Oregrain, KWS Ultim). Cette maladie est également présente au seuil indicatif du risque sur une variété tolérante (Hyligo).

Période de risque : du stade épi 1 cm à grain laiteux (BBCH 75).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Une feuille est considérée comme atteinte lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface du limbe.

Évaluation du risque

Le risque oïdium est en progression notamment pour les situations avec des variétés sensibles où il convient de rester vigilant.

Les conditions climatiques peuvent être favorables, selon les localités, pour le développement de cette maladie. L'évolution de ce champignon est favorisée en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec et chaud le jour et des biomasses importantes.

Surveillez les variétés sensibles.

Echelle de résistance à l'oïdium

Références		Les plus résistants				Nouveautés et variétés récentes	
Résistant							
	RGT CESARIO	LG ABSALON	LG SKYSCRAPER	SU ECUSSON	KWS DAG		
TALENDOR	KWS EXTASE	HYLIGO	CELEBRITY	GREKAU	KWS PERCEPTUM		
		CAMPESINO	JUNIOR	KWS AGRUM	RGT LETSGO		
Assez résistant							
		GARFIELD	ARCACHON	BALZAC	SU HYCARDI	POSITIV	
FRUCTIDOR	FILON	AUTRICUM	AMPLEUR	LG ARLETY	LG AUDACE	SU MOUSQUETON	
		RGT MONTECARLO	KWS CONSORTIUM	KWS PARFUM			
	RGT VIVENDO	GRIMM	HYACINTH	MELVIL	RGT PALMED		
Moyennement résistant							
	COMPLICE	CHEVIGNON	PICTAVUM	SPACIUM			
			LG ABILENE	RGT TWEETED	SU ADDICTION	SU MARMITON	
			BACHELOR	SU HYNTACT	THIPIIC		
			LG ACADIE				
Assez sensible							
RGT SACRAMENTO	RGT PERKUSSIO	PROVIDENCE	SHAUN	SHREK	SU HYREAL		
WINNER	KWS ULTIM	GERRY	PRESTANCE	RGT PACTED			
Sensible							
			SY ADMIRATION				
			LG ASTERION				
			AGENOR				
TENOR		KWS SPHERE					

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

• Cécidomyie orange

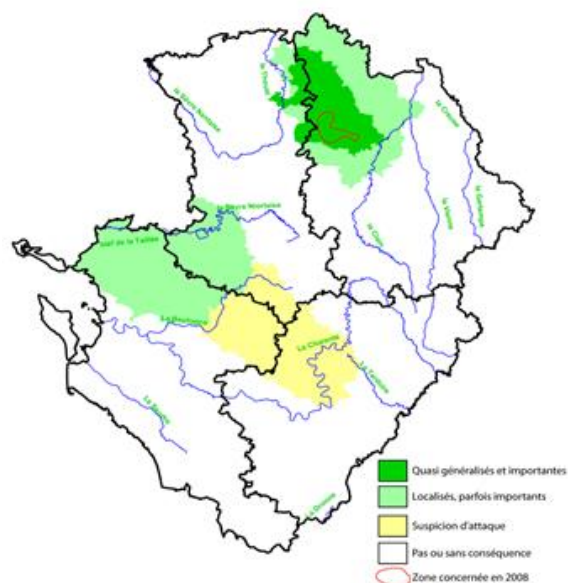
Aucune présence pour le moment n'est notée dans les 8 parcelles observées.

Mais, nous rentrons dans la période de sensibilité pour les parcelles les plus précoces et il convient de mettre vos cuvettes en place.

Dans les zones historiques cécidomyies (voir carte ci contre), la surveillance de ce ravageur se pratique du stade épiaison au stade floraison, à l'aide de 2 cuvettes jaunes espacées de plusieurs mètres notamment sur les variétés sensibles.

- Haut de la cuvette à positionner à la base des épis,
- Remplir la cuvette avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel,
- Relever tous les 2 jours à la même heure (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès les 1^{ères} captures, effectuer un relevé quotidien.

Secteurs d'attaques en 2008-2009



Période de risque : du stade épiaison au stade floraison.

Seuil indicatif du risque : 10 captures en 24 h ou 20 en 48 h en moyenne par cuvette jaune.

Évaluation du risque

La période de risque est en cours pour une grande partie des parcelles. Le risque reste à évaluer en fonction de vos piégeages et vos observations visuelles. Mais il convient de surveiller les variétés sensibles notamment en zone à historique cécidomyies.

Pour les variétés sensibles, le risque peut être évalué à l'aide de la grille agronomique ci-dessous. Cette grille s'appuie sur des données collectées en France issues de l'épidémiologie-surveillance enregistrées sous Vigicultures, et d'expérimentations réalisées par ARVALIS et ses partenaires.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la cécidomyie jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Notes de risque :

0 : parcelle ne présentant aucun risque. Aucune protection nécessaire.

1 à 4 : parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller le seuil indicatif du risque (seuil = 10 cécidomyies/piège/24 h).

7 et 8 : parcelle à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48 h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est indispensable pour la prise de décision. Dans ces situations, le semis d'une variété résistante est conseillé.

Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

• Pucerons sur feuilles

Ils ne sont pas encore observés en parcelles. Surveillez surtout leur progression sur les épis. En ce moment on note la présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes...), responsables de la régulation naturelle des pucerons, sur les autres cultures (colza, pois, ...).

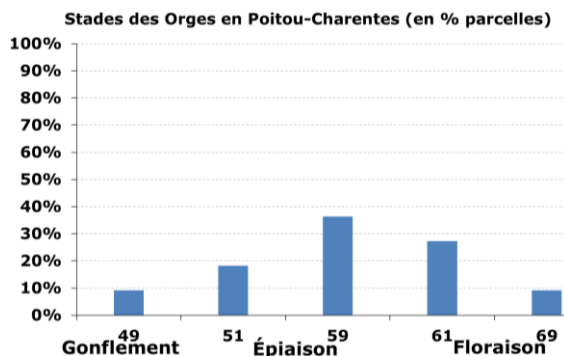


Photo : Fredon NA

ORGE D'HIVER

• Stade phénologique et état de la culture

Les orges d'hiver sont entre stade gonflement et floraison (BBCH 45 – 69). La majorité des orges est en fin épiaison à début floraison. Une proportion faible des orges d'hiver Poitou-Charentes est encore en période de risque pour les maladies foliaires. En revanche, de nombreuses parcelles ont reçu une dernière protection foliaire et il est important d'en tenir compte dans votre lecture des observations ci-dessous.



Orge de printemps : des attaques significatives d'helminthosporiose sont observées hors réseau dans quelques parcelles.

• Helminthosporiose de l'orge

Des symptômes de cette maladie sont observés dans 6 des 11 parcelles. Mais toutes ces parcelles sont maintenant hors période de risque.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Les prévisions climatiques sont favorables à de nouvelles contaminations. **Pour les parcelles tardives, le risque se maintient, à un niveau modéré ou fort** selon la sensibilité variétale avant la fin de la période de risque. Observez vos parcelles.

En cas de présence également de Rhynchosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

• Rhynchosporiose de l'orge

Elles sont présentes dans 5 des 11 parcelles observées. Seulement, une parcelle encore au stade « sortie des barbes » est au seuil indicatif du risque.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « sortie des barbes » (49).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).



Évaluation du risque

Selon les situations climatiques (pluies et averses prévues), de nouvelles contaminations sont peu probables (peu de jours de pluies) et la majorité des parcelles sont hors période de risque, **le niveau de risque est faible**.

Le délai d'incubation très long (30 jours environ) impose de rester vigilant. Les symptômes sont en cours d'apparition. Observez vos parcelles.

En cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

• Rouille naine de l'orge

Quelques pustules de cette maladie sont notées dans 1 des 11 parcelles. Mais toutes les parcelles sont maintenant hors période de risque.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le **risque est faible**. Surveillez les parcelles tardives (encore en période de risque) et avec des variétés sensibles.

• Oïdium de l'orge

Maladie non présente dans les 9 parcelles observées.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.



Photo : Fredon NA

Évaluation du risque

Cette maladie peut évoluer, le retour d'un climat relativement sec peut la favoriser. Le **risque est faible** pour l'instant mais restez vigilant sur des recontaminations notamment sur les variétés sensibles.

• Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant, suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations. **Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au BSV de votre région.**



Symptômes de septoriose de l'orge

• Charbon nu

La surveillance des souches de ce champignon est nécessaire. En cas de présence, merci de nous le signaler (adresse en page 1).

Les épis charbonnés sont issus de semences préalablement contaminées. Le champignon présent dans la semence progresse au cours du développement de la plante à l'intérieur de la tige d'orge, atteint les ébauches florales de l'épi et forme des masses de spores noires à l'emplacement des grains.

Aucune lutte n'est possible en végétation. Seule la prophylaxie permet de limiter les contaminations. L'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis, est à proscrire.

Vérifier vos parcelles.

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !



Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un guide de l'Observateur *céréales à paille* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#).

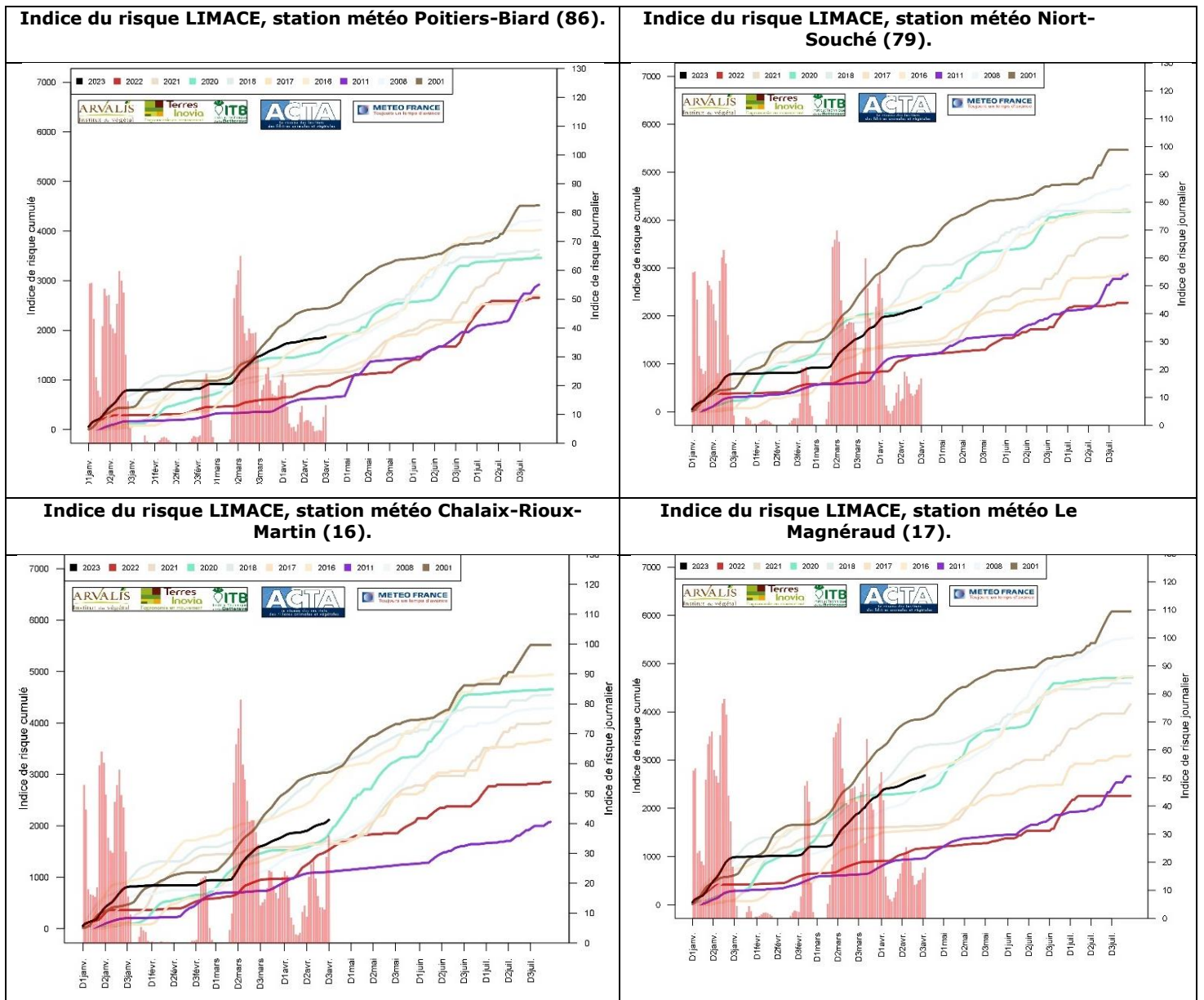
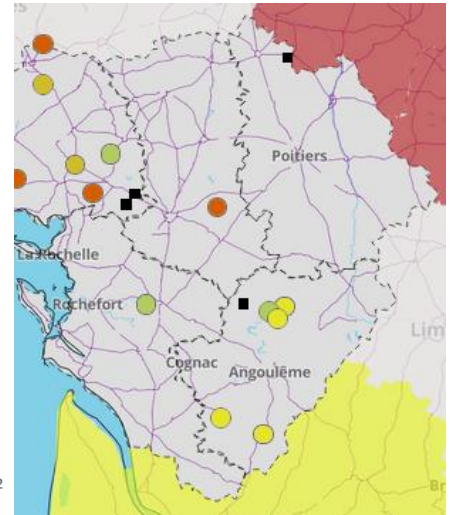
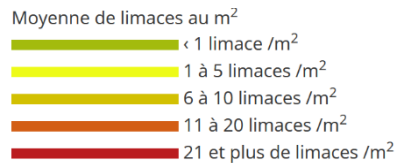
• Situation

Les semis sont réalisés en grande partie dans les différents secteurs de Poitou-Charentes.

Les parcelles du réseau sont entre levée en cours à 3 feuilles (BBCH 01 – 13). Les maïs présentent un développement normal.

• Limaces

Des traces d'attaques de limaces sont observées dans 1 des 7 parcelles notées du réseau. Ces attaques restent faibles.



Les dernières observations du réseau Limaces (DE SANGOSSE) montrent des densités de populations de limaces variables selon les localités.

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est actuellement à un niveau globalement modéré, pour la plupart des situations climatiques, au-dessus de celui de l'an dernier (Cf. graphique ci-dessous). Quant au risque journalier, il est faible, mais il peut augmenter en fonction des précipitations.

L'observation des populations de limaces est conseillée, par la pose des pièges, avant et pendant la mise en place de la culture. L'observation des attaques est complémentaire pour évaluer le niveau de dégâts en cours.

Évaluation du risque

Les populations sont actuellement faibles à modérées selon les localités, mais en cas de pluies significatives le risque limace peut progresser.

Surveillez les limaces (par pièges) et leurs attaques sur plantes notamment sur les maïs les plus jeunes et en cours de levée.

• Oiseaux déprédateurs

Des traces présence et quelques dégâts sont notés dans 5 des 8 parcelles. Ces dégâts sont aussi signalés hors réseau.

La visite des parcelles pendant les heures d'activité de ces prédateurs et la pose d'effaroucheurs restent des solutions efficaces pour limiter les dégâts, à condition de ne pas les installer trop tôt avant leur arrivée, d'éviter le plus possible l'accoutumance des oiseaux, de les disposer en nombre suffisant et de les déplacer régulièrement.

La présence de populations importantes, notamment dans un environnement favorable, nécessite le déploiement d'autres moyens de régulations. **Surveillez vos parcelles.**

• Autres ravageurs

Taupin : des attaques faibles sont notées dans 2 des 7 parcelles du réseau.

Petites altises : des attaques significatives sont notées dans 1 parcelle à Vanzac (17). D'autres attaques, parfois importantes, sont signalées hors réseau, dans la partie sud de Charente-Maritime.

Vers gris : des traces d'attaques sont observées sur une parcelle.

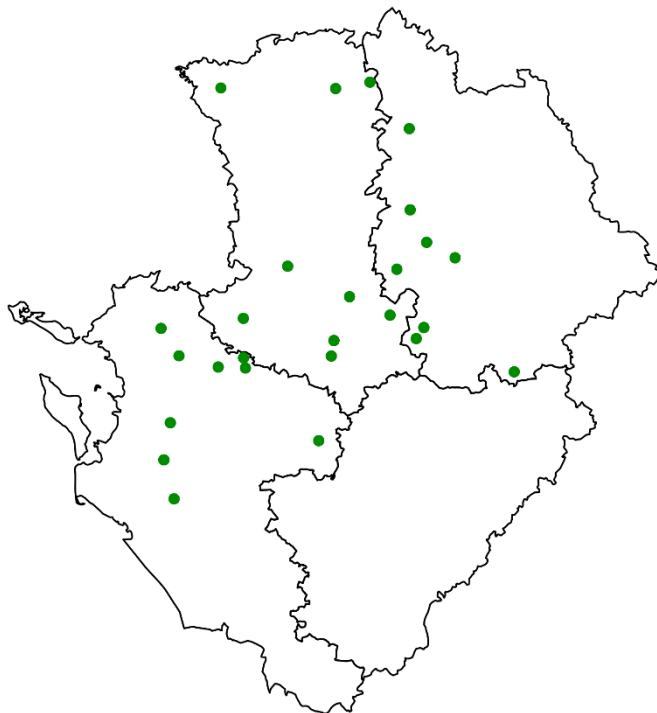
Tipules : des traces d'attaques sont observées sur une parcelle.

Notes nationales Biodiversité :

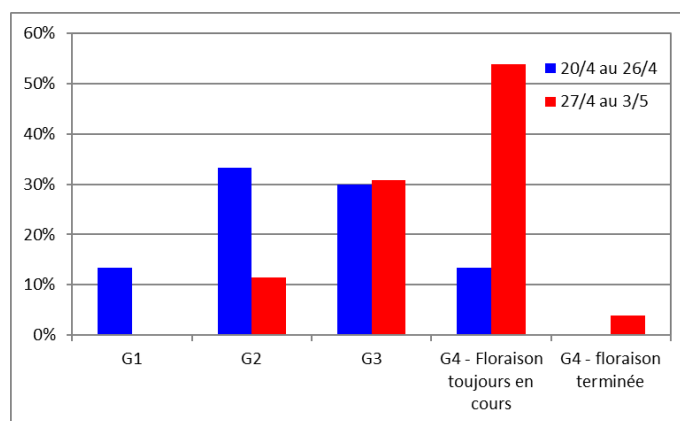


• Stade phénologique et état de la culture

Cette semaine, 26 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées avec le remplissage des siliques est en cours. Hors réseau, l'orobanche rameuse est aussi bien fixée aux racines de son hôte. Excepté quelques parcelles retournées, pour le moment le colza cohabite avec son parasite mais il finira par avoir les « pieds bleus ». Le *mycosphaerella* est également bien présent sur le bas de la végétation dans les secteurs historiques.



Carte des parcelles de colza observées du 27 avril au 3 mai 2023
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

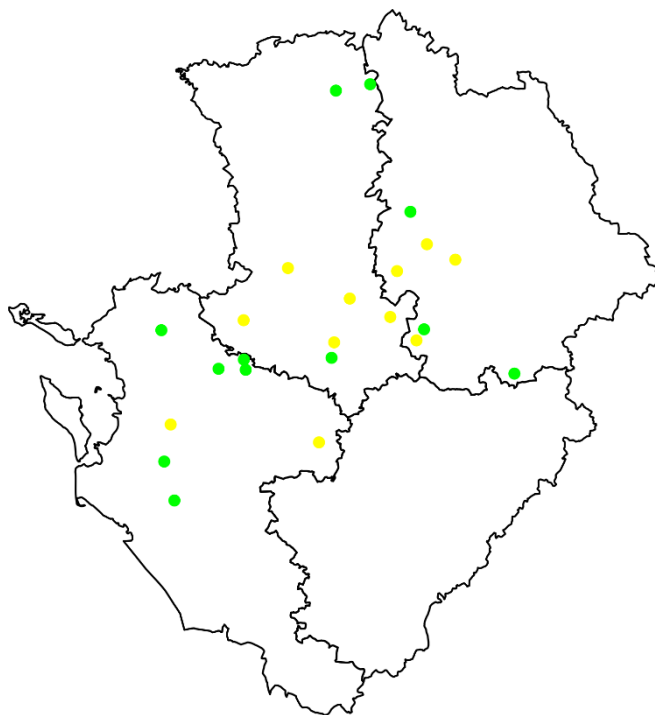
• Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés sont observés dans 48 % des parcelles, ce taux de présence est constant ces 3 dernières semaines. Ils semblent toujours plus fréquents dans le Poitou. Cependant le seuil de 2 colonies par m² n'est jamais atteint dans le réseau.

Hors réseau, des parcelles subissent localement une pression importante. Avec la météo variable, une observation régulière des parcelles est nécessaire.

Si habituellement au printemps, les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles en lien avec l'arrivée des pucerons cendrés par vol, pour cette campagne, certaines parcelles ont une répartition homogène au sein des parcelles car les infestations sont issues de pucerons

cendrés qui étaient présents dès l'automne et qui ont survécu à l'hiver. Il est donc important de contrôler les **bordures** mais aussi **l'intérieur** des parcelles.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 27 avril au 3 mai 2023

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents

(Terres Inovia)



Larves de syrphes (prédatrices de pucerons)

Khalid KOUBAITI (FREDON NA)

Période de risque : de la reprise de la végétation jusqu'au stade G4

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m²

Évaluation du risque

Le risque est **faible dans le réseau** mais il est **fort pour certaines situations** où il a dû être pris en compte. **Il faut surveiller régulièrement l'évolution des populations de pucerons cendrés.**

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi la **présence des auxiliaires.***

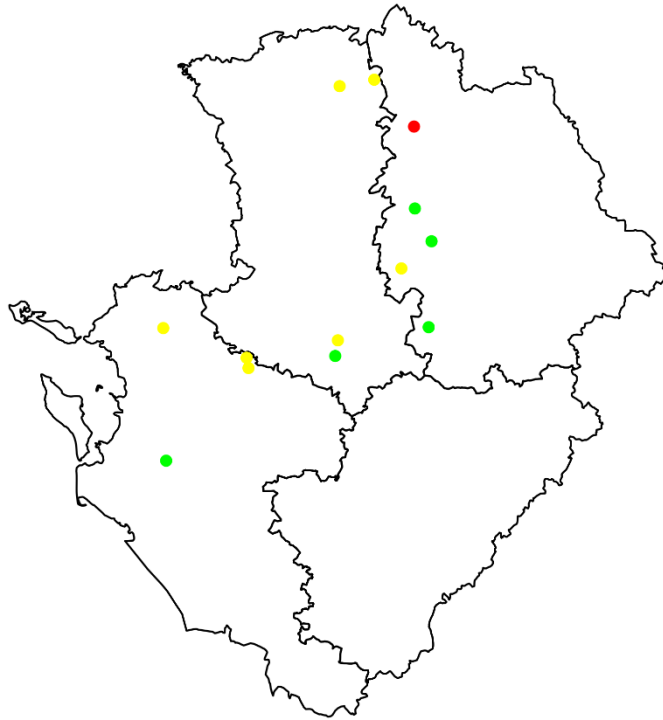


de

Pour aller plus loin : [Surveillance et lutte contre le puceron cendré](#)

• Charançons des siliques

Ils sont observés dans 8 parcelles parmi les 13 renseignées. Le seuil de risque est atteint pour une seule situation à SAINT-JEAN-DE-SAUVES (86) en période de risque (stade G2). Hors réseau, le charançon des siliques est présent de manière très hétérogène selon les secteurs.



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en parcelle du 27 avril au 3 mai 2023

Point rouge : charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante

Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante

Point vert : charançons des siliques absents
(Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) à fin stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque

Le risque est faible à modéré.

Les colzas sont majoritairement en période de risque. Les comptages sont d'actualité.



Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie](#)

- **Sclérotinia**

Aucun nouveau kit pétales. Toutes les parcelles du réseau ont dépassé la période de prise en compte du risque.

Période de risque : à partir du stade G1 – 10 premières siliques formées de moins de 2 cm (BBCH 65).

Seuil indicatif du risque : il n'existe pas de seuil car le risque de nuisibilité est très variable (de faible à fort) et dépend de plusieurs facteurs.

Évaluation du risque

Le risque a dû être pris en compte dans les situations le nécessitant.



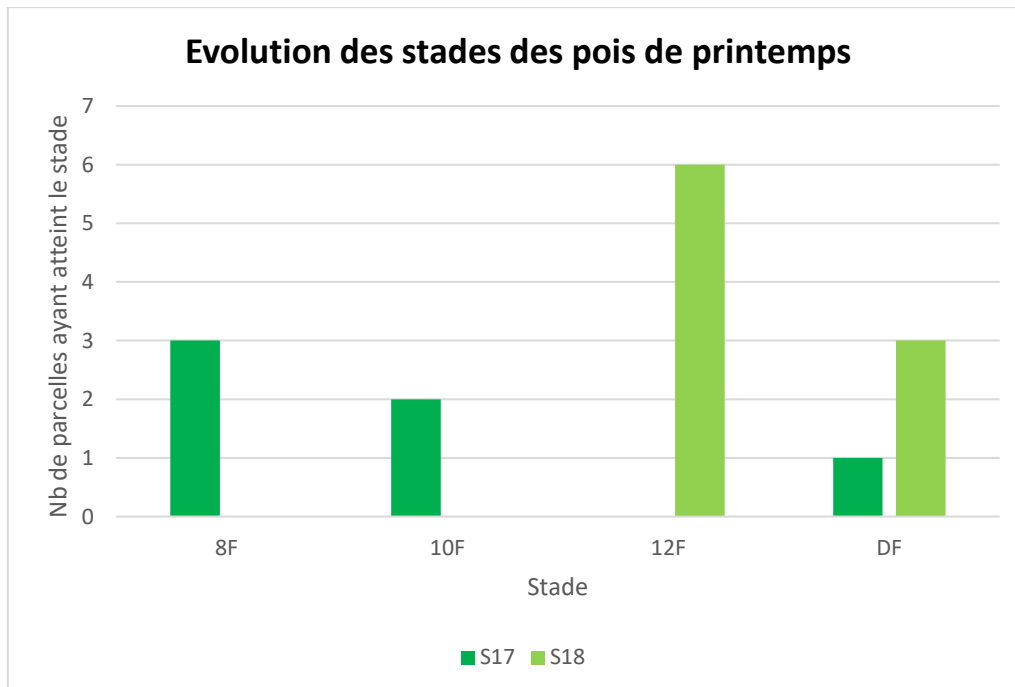
Attention : tenir compte de l'évolution de la résistance du sclérotinia aux fongicides SDHI.



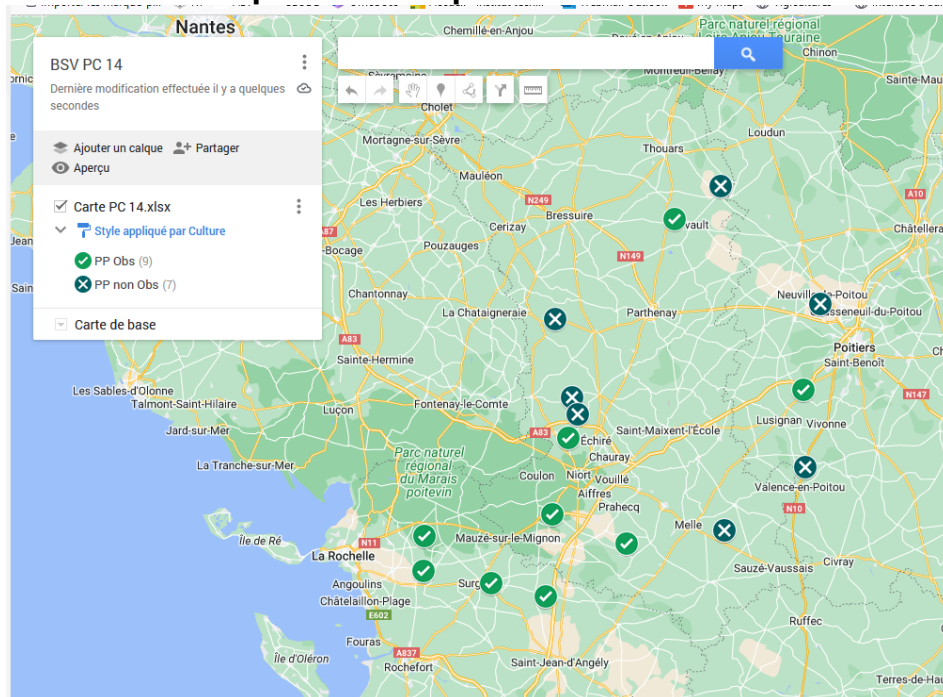
Pois protéagineux de printemps

- **Stade**

Le retour d'un temps chaud favorise le bon développement des pois. Ils atteignent les stades 12 feuilles (BBCH 19) à début floraison (BBCH 61).

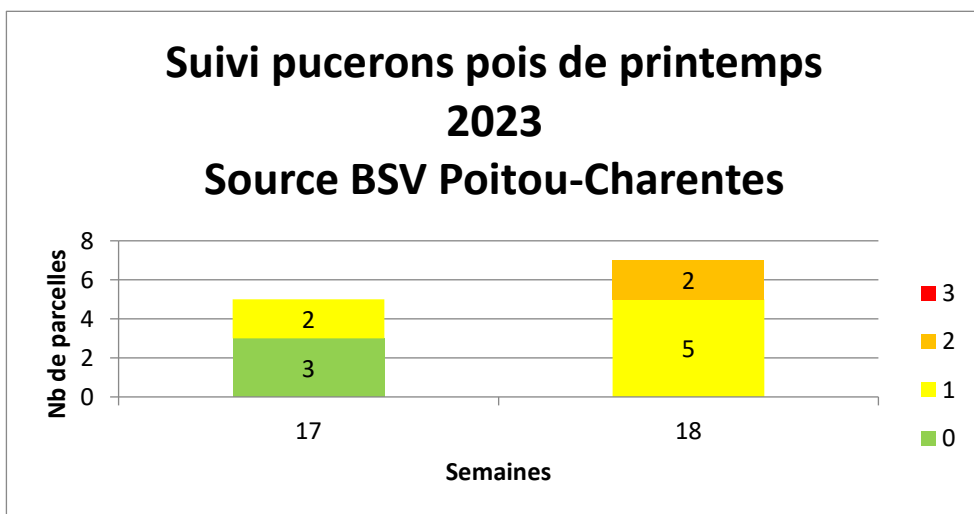


Répartition des parcelles du réseau



- **Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)**

La présence de pucerons verts est observée sur cinq parcelles de pois de printemps à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante), et sur deux parcelles à la note de 2 (11 à 20 pucerons par plante).



Note 1 : 1 à 10 pucerons par plante
 Note 2 : 11 à 20 pucerons par plante
 Note 3 : 21 à 40 pucerons par plante
 Note 4 : plus de 40 pucerons par plante



Puceron vert et momie – source Fredon

Période de risque :

De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les **stades 10 feuilles (BBCH 19) – début floraison (BBCH 61) et fin du stade limite d’avortement (2-3 semaines après la fin floraison) (BBCH 79)**.

Suite aux arrivées précoces des dernières campagnes, il semble néanmoins important de surveiller ce ravageur dès la levée des pois, notamment en cas de temps doux et sec.

Seuil indicatif de risque :

- **Avant le stade 6 feuilles (BBCH 16)**, le seuil indicatif de risque est **de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ;**
- **De 6 feuilles à début floraison (BBCH 16 – BCCH 61)**, le seuil indicatif de risque est **de 10-20 pucerons par plante ;**
- **À partir de la floraison (BBCH 61)** le seuil indicatif de risque est de **plus de 30 pucerons par plante.**

Avant toute chose, il s’agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

En présence d’auxiliaires, renouveler régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l’observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d’un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l’opération dans d’autres points d’observations.

Évaluation du risque



Le risque est considéré comme **moyen à fort** : les pois de printemps sont dans la période de risque, et le temps actuel est favorable à l’arrivée et l’installation des pucerons.

Surveillez leur arrivée et leur développement.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Pour rappel, les pucerons sont vecteurs de viroses, dont les symptômes commencent à être visibles dans les parcelles en fin de floraison.

Vous trouverez une description de ce ravageur sur le site internet de Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/ravageurs-du-pois-le-puceron-vert>

• **Tordeuse du pois**

Pensez à installer vos pièges dès la floraison des pois afin de suivre les dynamiques de vol.

Vous trouverez une description de ce ravageur sur le site internet de Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/ravageurs-du-pois-la-tordeuse>

• **Autres ravageurs du pois**

Des dégâts d’oiseaux sont signalés, avec des attaques parfois très importantes.

- **Ascochyte du Pois (*Ascochyta pinodes*) (Anciennement nommée Anthracnose)**

La maladie est observée sur quatre parcelles de pois de printemps, à des intensités faibles à moyenne.

Période de risque

Du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH 19 à BBCH 79)**.

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **moyen** : la maladie semble se développer au sein des parcelles, au gré des pluies. Son développement est à surveiller, notamment en cas d'averses ou d'orages.

Leviers agronomiques

Respecter les densités de semis afin de favoriser un couvert aéré, moins favorable au développement des maladies.

Vous trouverez une description de cette maladie sur le site internet de Terres Inovia :

<https://www.terresinovia.fr/-/diagnostiquer-les-maladies-aeriennes-du-pois>



Ascochyte – source Terre Atlantique

- **Mildiou du pois (*Peronospora pisi*)**

La maladie n'est pas observée cette semaine au sein du réseau ; elle est en revanche observée en dehors du réseau, à des intensités faibles.

Période de risque

Le mildiou du pois doit être observé :

- De la levée jusqu'au stade 8 feuilles pour les contaminations primaires (BBCH 09 à BBCH 18);
- Du stade 9 feuilles au stade limite d'avortement pour les contaminations secondaires (BBCH 19 à BBCH 79).

Évaluation du risque

Le risque est **faible**

Un temps couvert et doux favorise le développement du mildiou, qui est néanmoins peu préjudiciable à la culture. Le temps sec et ensoleillé lui est défavorable.

Vous trouverez une description de cette maladie sur le site internet de Terres Inovia :

<https://www.terresinovia.fr/-/diagnostiquer-les-maladies-aeriennes-du-pois-de-printemps-1>

- **Rappel des stades**



Stade foliaire



Début floraison

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, CDA16, Groupe CDA17-CDA79, CDA 86, CAP FAYE-SUR-ARDIN, CAVAC VILLEJESUS, CEA LOULAY, COOP DE LA TRICHERIE, COOP MANSLE-AUNAC, COOP SAINT-PIERRE-DE-JUILLERS, COOP SEVRE-ET-BELLE, ETS BUCHOU, ETS FERRU, ETS LAMY-BIENAIME, FREDON-NA, Lycée agricole Xavier BERNARD, NEOLIS, OCEALIA, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA, VITIVISTA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".